



Listen to this article

Points clés

- La première étude, animée par le frère Olivier, portait sur les sentiments (jalousie, confiance, identité) à travers l'histoire de David et Saül (1 Samuel 18-19) et le verset de Philippiens 2.
- La deuxième étude, animée par le frère Régis, portait sur Marc 12 et la discussion de Jésus avec les Sadducéens concernant la résurrection.
- Le texte de la manne du jour était le Psaume 91 : « Aucun mal ne t'arrivera ».

Sujets abordés

Cantiques chantés

- Cantiques chantés : 167, 393, 373 et 29

Texte de la manne - Psaume 91 : « Aucun mal ne t'arrivera »

Timothée a lu le texte de la manne, commenté ensuite par Robert.

- **Détails**

- Lecture du texte de la manne basé sur le Psaume 91, verset 10 : « Aucun mal ne

t'arrivera. »

- A invité l'assemblée à réfléchir à ce que ce verset évoque (bouclier, protection divine, forteresse, ne jamais être seul).
- A partagé l'exemple de Madeleine qui, lors d'un orage, a dit ne pas avoir peur car elle avait prié le matin.
- A lu les versets 11 et 12 du Psaume 91 (les anges qui gardent et portent).
- A fait le lien avec l'histoire de David et Goliath, et avec Luc 10 : « Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions. »

- **Conclusion**

- Le Psaume 91 est un psaume de confiance : tant qu'on reste près de Dieu, aucun mal ne peut nous atteindre.
- Les dangers peuvent être visibles (lions) ou cachés et perfides (aspics/serpents), mais Dieu protège des deux.

Première étude biblique - Les sentiments : leçons tirées de 1 Samuel 18-19 (animée par le frère Olivier)

Le frère Olivier a conduit une étude interactive, notamment avec les enfants et les jeunes, sur le thème des sentiments à travers l'histoire de David et Saül.

- **Détails**

- Olivier : Introduction sur la notion de sentiment comme source d'action, en posant des questions aux jeunes sur des situations concrètes (jalousie, rivalité, comparaison).
- Noé (Sebastien) : A partagé avoir vécu des situations de jalousie (meilleur ami choisi à sa place, meilleures notes d'un autre, réussite d'un frère ou sœur), mais aussi de la fierté pour l'autre.
- Ilan : A évoqué la frustration, la comparaison, et le risque de se vanter d'une joie

excessive.

- Amélie : A souligné que le sentiment n'est pas toujours un bon pilote car il peut mener à des actes non réfléchis.
- Timothée : A expliqué que tout sentiment a une source qui pousse à l'action.
- Olivier : A présenté l'histoire de Saül (1 Samuel 18) : jalousie envers David après le chant des femmes (« Saül en a frappé mille, David dix mille »), irritation, regard mauvais, tentative de meurtre à la lance, et crainte croissante.
- Lucie : A identifié que Saül était jaloux et que cela allait produire de mauvaises choses.
- Olivier : A mis en parallèle Saül (jalousie → colère → violence → haine) et Jonathan (joie pour l'autre, amitié sincère avec David malgré son droit au trône).
- Olivier : A cité Philippiens 2, versets 3-4 : « Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. »
- Olivier : A souligné que Jonathan avait le plus de raisons d'être jaloux (héritier du trône), mais ne l'était pas, à l'image de Jésus.
- Ilan : A confirmé que Jonathan aurait pu être jaloux car David devenait populaire alors que lui était l'héritier légitime.
- Olivier : A conclu sur l'identité en Christ : notre valeur ne dépend pas des succès ou échecs, ni du regard des autres, mais de notre relation à Dieu.
- Robert (animateur) : A complété en soulignant que Saül, en montant haut, avait peur de tout perdre, alors que David, lui, orientait toujours sa vie vers ce que Dieu attendait de lui.

• Conclusion

- Les sentiments sont automatiques, mais on peut choisir ce qu'on en fait.
- Il existe deux chemins face au succès d'autrui : celui de Saül (jalousie, haine, violence) et celui de Jonathan/Jésus (joie pour l'autre, humilité, service).
- Notre identité en Christ nous libère du besoin de nous comparer : la réussite d'autrui ne diminue pas notre valeur aux yeux de Dieu.

- David a bâti sa confiance sur Dieu, acceptant critiques et échecs sans que cela touche sa valeur profonde.

Deuxième étude biblique - Marc 12 : Discussion de Jésus avec les Sadducéens sur la résurrection (animée par le frère Régis)

Le frère Régis a conduit l'étude du chapitre 12 de l'Évangile de Marc, en se concentrant sur la discussion entre Jésus et les Sadducéens concernant la résurrection et le mariage.

• Détails

- Régis : Rappel de la session précédente (Marc 12, versets 13-17 : impôt à César ; versets 18-27 : les Sadducéens et la résurrection).
- Régis : Les Sadducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, ont posé une question piège sur la femme aux sept maris.
- Régis : Jésus répond (verset 24) : « N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu ? »
- Régis : Question posée à l'assemblée : où est-il écrit dans l'Ancien Testament qu'il n'y aura plus de mari ni de femme à la résurrection ?
- Marius : A suggéré que Jésus voulait surtout souligner la puissance de Dieu capable de ressusciter, plutôt que donner une leçon précise sur le mariage après la résurrection.
- Robert (participant) : A précisé que les Sadducéens n'acceptaient que la Torah (les cinq livres de Moïse) et rejetaient les autres écrits (Daniel, Job, Ésaïe) où la résurrection est mentionnée. Jésus leur reprochait donc de négliger ces Écritures.
- Nicole : A cité Luc 20, versets 33 et suivants : « Ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris, car ils ne pourront plus mourir. »
- Nicole : A rappelé le commandement « Croissez et multipliez » donné à Adam et

Ève, qui avait une fin logique une fois la terre remplie et la mort vaincue.

- Olivier : A souligné que Jésus ne répondait pas directement à la question piège, mais visait le point sensible des Sadducéens : leur refus de lire l'ensemble des Écritures.
- Marius : A relevé que Jésus a choisi de citer l'épisode du Buisson ardent (Exode) – « Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » – pour démontrer que Dieu est Dieu des vivants, non des morts, impliquant ainsi la résurrection de ces patriarches.
- Jonathan : A noté que pour les Sadducéens, la référence aux anges pouvait être ambiguë, car dans la Genèse, des anges s'étaient matérialisés en hommes et avaient eu une descendance.
- Lidia : A souligné que Jésus répondait aux Sadducéens en utilisant la Torah elle-même (qu'ils acceptaient), leur montrant qu'ils ne la lisaient pas correctement (ex. : le sang d'Abel, la demande de Joseph concernant ses os).
- Régis : A mentionné les trois passages de l'Ancien Testament parlant clairement de résurrection : Job 19, versets 25-27 ; Ézaïe 26, verset 19 ; Daniel 12.
- Olivier : A fait le lien avec la discussion du matin sur l'abstraction : Jésus exigeait des docteurs de la loi une réflexion abstraite et logique, comme il l'avait fait avec Nicodème.
- Robert (animateur) : A conclu que cette étude est une invitation à lire et étudier les Écritures dans leur ensemble pour ne pas s'exposer au reproche de Jésus : « N'avez-vous pas lu ? »

• Conclusion

- Jésus ne répondait pas directement à la question piège, mais reprochait aux Sadducéens leur lecture partielle et superficielle des Écritures.
- Les passages sur la résurrection dans l'Ancien Testament se trouvent principalement dans Job, Ézaïe et Daniel – des livres rejetés par les Sadducéens.
- La logique divine (fin du commandement « croissez et multipliez » une fois la mort vaincue) aurait dû suffire à des docteurs de la loi pour comprendre qu'il n'y aurait

plus de mariage à la résurrection.

- La prochaine étude reprendra à partir du verset 28 de Marc 12.

Clôture de la réunion et échanges finaux

La réunion s'est terminée par un cantique (29), la prière du Notre Père, et des échanges de salutations.

• Détails

- Robert : A partagé l'exemple des trois Hébreux dans la fournaise (Daniel 3) comme illustration du texte de la manne : même entourés de feu, ils n'ont subi aucun mal car Dieu était avec eux.
- Régis : A annoncé le thème de son étude de vie chrétienne pour la conférence du samedi après-midi : « **Comment épargner du temps pour le Seigneur** » (basé sur « racheter le temps »).

Actions à entreprendre

• Robert / Régis

- Envoyer un message sur le groupe (Soultz et autres) pour diffuser le thème de l'étude de vie chrétienne de Régis pour la conférence : « Comment épargner du temps pour le Seigneur ».
- Mettre à jour le programme de la conférence sur le site bibliétude avec le thème de l'étude de Régis.

• Régis

- Envoyer la formulation exacte du thème de son étude à Robert pour diffusion.

- **Volontaires (jeunes de l'assemblée)**

- Se porter volontaires pour venir préparer la salle de conférence le matin du samedi (vers 10h ou 11h) : déplacer tables, chaises et installer la salle.

- **Tous les participants**

- Confirmer ce que chacun apportera à la conférence (matériel, nourriture, etc.) – à définir lors de la pause ou par message.
- Prévoir le matériel audio/vidéo et la transmission Zoom pour la conférence.
- Consulter le site bibleTude pour le programme complet et la localisation de la conférence (Google Maps disponible).
- Réfléchir durant la semaine à la question posée par Olivier : en quoi notre identité est-elle ancrée en Christ, et pourquoi les remarques des autres nous touchent-elles ?

- **Régis (pour la prochaine réunion)**

- Préparer l'étude de Marc 12 à partir du verset 28 pour la prochaine session.

- **Tous (recherche biblique)**

- Approfondir la question du mot grec utilisé par Jésus en Marc 12, verset 24 (« graphas » – Écritures ou document quelconque) pour la prochaine session.